

Roman de Baïbars

La chevauchée des fils d'Ismail

*Traduit de l'arabe et annoté par
Georges Bohas et
Jean-Patrick Guillaume*



La Bibliothèque arabe

Sindbad

Darrâj le Sourd, Dâgher le Têtu, Asad El-Dîn le Renfrogné, Sulaymân le Buffle, Najm El-Dîn le Jaloux et quelques autres remplissent ce volume du fracas de leurs armes. Insoumis par vocation, pilliers de caravanes et d'entrepôts par nécessité, habitués des coups de main et des expéditions solitaires, ces montagnards pieux, truculents et héroïques savent que leur destin est inextricablement mêlé à celui de Baïbars. Mais il leur faudra encore apprendre que le monde est gouverné par des forces terribles et mystérieuses; dure leçon, dont ils n'ont pas fini de payer le prix... Et Baïbars poursuit son irrésistible ascension, en dépit de tous les complots : il rencontrera le *Qutb*, le « Pôle » mystique, qui gouverne secrètement l'univers. Ses aventures se poursuivront dans le prochain volume : *La trahison des Émirs*.

Baïbars régna sur Le Caire et Damas au 13^e siècle. Il arrêta l'invasion mongole et enleva aux Croisés leurs principales forteresses, dont le Crac des Chevaliers. C'est la vie de ce sultan mamelouk qui constitue l'argument historique du *Roman de Baïbars*, l'un des principaux cycles narratifs populaires. Très différents des *Mille et Une Nuits* par leurs origines, leur composition et leur style, ces romans sont inconnus en Occident. Leur traduction révèle une dimension nouvelle de la littérature arabe, entre le récit picaresque et l'épopée.

Georges Bohas, professeur à l'Université de Paris VIII, est l'auteur de plusieurs études sur le parler de Damas. Jean-Patrick Guillaume est agrégé d'arabe. Aidés par M. Chafîq Imâm, ancien conservateur du musée des Arts et Traditions populaires de Damas, ils ont mis au point la traduction de ce volume, le quatrième d'une série qui devrait en comporter une soixantaine, à partir d'un manuscrit inédit — le plus complet et le plus littéraire actuellement connu — comportant près de 36 000 pages!